Recherches en éducation

HS7 | 2015

Diversité des recherches actuelles en sciences de
l'éducation : contribution doctorale

Edito

James Masy

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ree/9304>

DOI : 10.4000/ree.9304

ISSN : 1954-3077

Éditeur

Nantes Université

Référence électronique

James Masy, « Edito », *Recherches en éducation* [En ligne], HS7 | 2015, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 25 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ree/9304> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ree.9304>

Recherches en éducation est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Alors que se tiendra en novembre 2015 la troisième édition du Colloque doctoral international de l'éducation et de la formation, ce numéro hors série fait suite à l'édition 2013 qui a réuni 110 communicants de onze pays. Organisé par les doctorants du Centre de Recherche en Education de Nantes (CREN) en direction de l'ensemble des doctorants dont les travaux entrent en résonnance avec le thème du colloque, cet événement souligne à chaque édition la richesse des recherches en la matière et montre, s'il en est besoin, la place qu'occupent aujourd'hui les doctorants au sein des sciences humaines et sociales. Nous nous proposons ici d'en rendre compte à travers une sélection d'articles extraits des ateliers thématiques. La qualité des communications présentées lors du colloque a rendu difficile la sélection. Nous en avons finalement retenu treize qui ont été soumis aux règles usuelles des revues à comité de lecture (double expertise en aveugle) et qui forment ce numéro intitulé « Diversité des recherches actuelles en sciences de l'éducation : contribution doctorale ».

La première partie du numéro met à l'honneur le travail des enseignants dans sa grande diversité contextuelle, autant que dans sa polyvalence et sa singularité.

Les deux premiers articles s'intéressent plus particulièrement aux professeurs des écoles débutants et à leur professionnalisation. Alain Bécue met en exergue le processus permettant la construction de savoirs professionnels à partir des entretiens-conseils dont ils bénéficient au cours de leurs deux premières années d'enseignement. Magalie Boutrais étudie la place du vécu subjectif dans la construction de la professionnalité et montre comment la mise en œuvre des savoirs et savoir-faire professionnels participe de la construction de l'identité professionnelle de ces professeurs d'école débutants.

Les deux articles suivants concernent la collaboration sous deux angles différents. Sandrine Prevel, à travers un format d'entretien particulier, l'entretien technique controversé, fait collaborer six enseignantes et une doctorante. Les professionnelles sont accompagnées dans la construction de nouveaux scénarios pédagogiques à la suite d'extraits vidéo. L'analyse porte plus précisément sur l'impact de la controverse sur l'avancée de la problématisation. De leur côté, Roland Emery et Greta Pelgrim interrogent la collaboration multiprofessionnelle dans une structure relevant de l'enseignement spécialisé où s'articulent des visées éducatives, pédagogiques et thérapeutiques et des cultures professionnelles spécifiques. Ils pointent les zones de complémentarités, de convergences et divergences dans les significations accordées à l'activité.

Les trois derniers articles de cette première partie portent sur l'enseignement d'une discipline dont le professionnel n'est pas nécessairement spécialiste, mais que la polyvalence de la profession implique. Anne Glaudel étudie la co-activité didactique de l'enseignant pour saisir la complexité du travail réel de l'enseignant polyvalent, qui doit assurer la transmission et l'appropriation de savoirs – ici la géographie au cycle 3 – dont il n'est pas spécialiste. Dans une perspective proche, Caroline Ganière et Marc Cizeron distinguent la connaissance des contenus pédagogiques et les connaissances spécifiques d'une matière. À partir de séances de natation, les auteurs cherchent à identifier et analyser les caractéristiques fonctionnelles de l'organisation motrice des élèves en les confrontant aux catégories élaborées par les théoriciens de la motricité et didacticiens ou techniciens des activités physiques et sportives. Pierre Sémidor s'intéresse quant à lui à l'enseignement de l'orthographe au cycle 2 et propose, à travers des situations d'enseignement de l'orthographe et des interactions qu'elles suscitent, de mobiliser la notion

d'habitus scriptural orthographique pour rendre compte des manières d'agir pour écrire et de leur processus d'incorporation.

Tandis que cette première partie souligne la diversité des recherches qui concernent plus spécifiquement l'activité ou les activités d'enseignement, la seconde, plus hétérogène, s'ancre davantage dans une question sociétale contemporaine.

Les deux premiers articles de cette partie analysent le système éducatif du point de vue de l'offre de formation, son évolution ou sa permanence. Ainsi, Guillaume Dupuy montre combien les différences de densité d'offres scolaires locales affectent les politiques scolaires actuelles. En travaillant à partir de l'offre en matière de collège, il souligne l'influence de cette hétérogénéité croissante vis-à-vis des politiques scolaires territoriales et de leur mise en œuvre, tant au niveau des fonctionnaires et des élus locaux que des secteurs public et privé. Laure Minassian témoigne, quant à elle, d'une certaine permanence du système au sein de l'enseignement agricole depuis 1848, date du premier texte sur l'enseignement agricole qui précise l'inscription dans les trois différents degrés d'enseignement selon l'origine sociale. L'article vise donc à éclairer le processus par lequel la distribution sociale perdure au sein de l'enseignement agricole alors même que le public et le contexte ont pourtant fortement évolué.

Les deux articles suivants posent la question de la place du livre dans l'apprentissage, que ce soit dans le traitement d'une question socialement vive au collège ou dans la réception de la littérature jeunesse par les enfants de maternelle. Pierre Carion questionne les pratiques professorales sur un sujet sensible qu'est la traite négrière qui s'inscrit profondément dans le devoir de mémoire et la lutte contre le racisme. Son article s'attache à mettre en avant le rôle des manuels scolaires et l'importance de celui des enseignants dans le traitement d'une question socialement vive. Doriane Montmasson entend pour sa part déconstruire le postulat de la valeur normative accordée à la littérature jeunesse en interrogeant la capacité réflexive des enfants quant à la normativité qu'induisent les albums jeunesse. Sa perspective est d'interroger la façon dont les jeunes lecteurs sont eux-mêmes amenés à « manipuler » les différents modèles de comportements contenus dans la littérature qui leur est dédiée.

Enfin, les deux derniers articles traitent chacun à leur façon des évolutions sociétales et des implications au quotidien pour les publics touchés. Julien Berthaud et Catherine Blaya interrogent la banalisation des pratiques numériques dans toutes les sphères de la société et particulièrement les dangers d'un usage inapproprié ou excessif. L'article s'attache à évaluer l'ampleur de la « victimation » en ligne chez des étudiants français en lien avec leur utilisation des technologies et leur propre opinion sur ses thématiques. Enfin, dans un registre plus familial, Jeremy Pouille et Marine Hascoët examinent l'influence des pratiques parentales, toujours enclines à s'inscrire dans une forme scolaire, sur le développement de l'anxiété dont on connaît l'impact négatif en matière de scolarité. Les auteurs cherchent à comprendre en quoi le soutien conditionnel parental, que reçoivent les enfants, participe à la construction de caractéristiques stables de leur personnalité, mais aussi comment soutien conditionnel, « perfectionnisme négatif » et « anxiété-trait » s'articulent.

Pour conclure cet édit, j'aimerais saluer l'accompagnement sans faille de Sylvie Guionnet et des enseignants-chercheurs qui ont participé au comité de lecture, Fabien Bacro, Guillaume Durand et Michel Fabre, mais aussi et surtout l'engagement des doctorantes du CREN, Manuela Braud, Carine Bizon, Charlotte Coudronnière, Blandine Hubert et Nadège Tenailleau qui ont constitué le cœur de ce projet collectif depuis l'organisation du colloque jusqu'à la réalisation de ce numéro hors série.

James Masy

Docteur en sciences de l'éducation
Chercheur associé au Centre de Recherche en Éducation de Nantes (CREN)